



# Matisse et Marguerite

**Le regard d'un père**  
4 avril – 24 août 2025

**MAM** MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

[mam.paris.fr](https://mam.paris.fr)  
#expoMatisseMarguerite

Henri Matisse, Marguerite au chat noir, Issy-les-Moulineaux, début 1910, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle. Don de Madame Barbara Duthuit en mémoire de Claude Duthuit, 2013. Crédits : © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.GrandPalaisRm/Georges Megardichian



Avec le soutien de:  
**forvs mazars**



Le Parisien

arte

Télérama'

ELLE

RTL

france.tv

Henri Matisse 1910

# Sommaire

<b>Communiqué de presse</b>	<b>2</b>
<b>Biographie</b>	<b>5</b>
<b>Parcours de l'exposition</b>	<b>6</b>
<b>Expérience de réalité virtuelle</b>	<b>17</b>
<b>Catalogue</b>	<b>20</b>
<b>Programmation culturelle</b>	<b>24</b>
<b>Événements</b>	<b>27</b>
<b>Mécène</b>	<b>28</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>29</b>
<b>Paris Musées</b>	<b>30</b>

# Matisse et Marguerite

## Le regard d'un père

4 avril - 24 août 2025



« Au temps de mon père, on vivait avec son drame quotidien, qui était la peinture. »  
— Marguerite Duthuit-Matisse, 1970

Le Musée d'Art Moderne de Paris présente une exposition inédite d'Henri Matisse (1869-1954), l'un des plus grands artistes du XX<sup>ème</sup> siècle. Rassemblant plus de 110 œuvres (peintures, dessins, gravures, sculptures, céramique), elle propose de montrer le regard d'artiste et de père que Matisse porte sur sa fille aînée, Marguerite Duthuit-Matisse (1894-1982), figure essentielle mais discrète de son cercle familial.

L'exposition présente de nombreux dessins rarement sinon jamais montrés au public, ainsi que d'importants tableaux venus de collections américaines, suisses et japonaises exposés en France pour la première fois. Des photographies, documents d'archives et œuvres peintes par Marguerite elle-même complètent l'évocation de cette personnalité méconnue du grand public.

Depuis les premières images de l'enfance jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, Marguerite demeure le modèle de Matisse le plus constant – le seul à avoir habité son œuvre au cours de plusieurs décennies. Porteurs d'une franchise et d'une intensité remarquables, ses portraits trahissent une émotion rare, à la hauteur de l'affection profonde que Matisse portait à sa fille. L'artiste semblait voir en elle une sorte de miroir de lui-même, comme si, en la dépeignant, il accédait enfin à l'« identification presque complète du peintre et de son modèle » à laquelle il aspirait.

Organisée de manière chronologique, l'exposition témoigne de la force du lien qui unissait l'artiste et sa fille, et permet d'appréhender l'immense confiance et le respect qu'ils se vouaient mutuellement. Elle est aussi l'occasion de découvrir le destin fascinant d'une femme hors du commun, qui joua un rôle de premier plan dans la carrière de son père.

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Directeur**  
Fabrice Hergott

**Commissaires**  
Isabelle Monod-Fontaine,  
conservatrice générale du  
patrimoine honoraire

Hélène de Talhouët, docteure en  
histoire de l'art contemporain,  
enseignante-chercheuse

Charlotte Barat-Mabille,  
commissaire d'exposition au  
Musée d'Art Moderne de Paris

**Scénographe**  
Studio Matters

**Rejoignez le MAM**



[mam.paris.fr](http://mam.paris.fr)

#expoMatisseMarguerite

Henri Matisse  
*Marguerite au chat noir*  
Issy-les-Moulineaux, début 1910  
Huile sur toile  
94 x 64 cm  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre de  
création industrielle  
Don de Madame Barbara Duthuit en  
mémoire de Claude Duthuit, 2013  
Crédit : © Centre Pompidou, MNAM-CCI,  
Dist. Grand Palais Rmn / Georges  
Meguerditchian

**Informations pratiques**  
Musée d'Art Moderne de Paris  
11 Avenue du Président Wilson  
75116 Paris  
Tél. 01 53 67 40 00  
[www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

Ouvert du mardi au dimanche  
De 10h à 18h

Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30

**Activités culturelles**  
**Renseignements et réservations**  
Tel. 01 53 67 40 80

**Billetterie**  
Plein tarif : 17€  
Tarif réduit : 15€

**Responsable**  
**des Relations Presse**  
Maud Ohana  
[maud.ohana@paris.fr](mailto:maud.ohana@paris.fr)  
Tél. 01 53 67 40 51

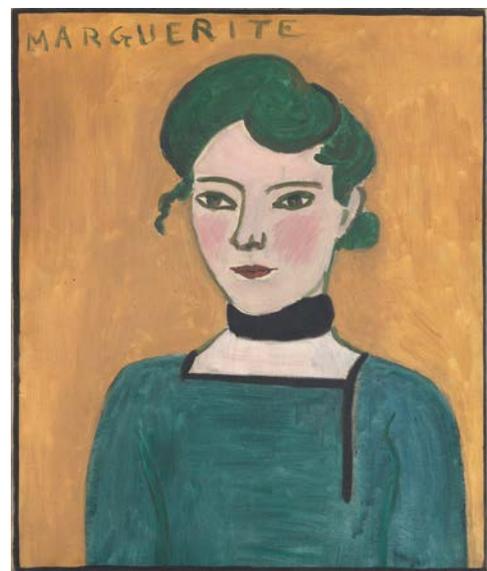
Aînée des trois enfants Matisse, Marguerite naît en 1894 de la relation éphémère que l'artiste, alors jeune étudiant en peinture, entretient avec son modèle Caroline Joblaud. Reconnue par son père, elle grandit aux côtés de Jean (1899-1976) et Pierre (1900-1989), fils de Matisse et de son épouse Amélie. « Nous sommes comme les cinq doigts de la main », écrira plus tard Marguerite à propos de ce noyau familial très soudé.

Son enfance est marquée par la maladie et la souffrance : à l'âge de sept ans, elle subit une première trachéotomie dont elle dissimulera longtemps la cicatrice sous un ruban noir, attribut distinctif de nombre de ses portraits. Privée d'une scolarité normale en raison de sa santé fragile, elle devient une authentique « gosse d'atelier », témoin attentif et quotidien du travail de Matisse. « Tout l'esprit de la famille était dirigé sur l'effort du père », se souviendra-t-elle. Sa disponibilité l'amène à prêter son visage aux recherches plastiques du peintre, lequel trouve en sa fille un modèle patient et bienveillant, prêt à accueillir ses expérimentations formelles les plus audacieuses.

En 1905, dans *l'Intérieur à la fillette* (The Museum of Modern Art, New York), Matisse dépeint Marguerite dans la touche vibrante et colorée caractéristique du fauvisme. L'année suivante, l'intérêt sensible du peintre pour sa fille se déploie dans un superbe ensemble de tableaux et dessins réalisés à Collioure, tandis que la sage écolière aux yeux baissés (*Marguerite lisant*, Musée de Grenoble) évolue en une fière adolescente affrontant le regard du spectateur (Musée Picasso, Paris). Plus frontale encore, la magistrale *Marguerite au chat noir* de 1910 (Centre Pompidou, Paris) précède la géométrisation austère et radicale de *Tête blanche et rose* (Centre Pompidou, Paris).

Au cours de la Première Guerre mondiale, les portraits de Marguerite se multiplient. La fille du peintre y apparaît comme une jeune femme élégante, habillée avec raffinement et coiffée de chapeaux élaborés. Alors que Matisse s'installe progressivement à Nice, elle fait l'objet d'une importante série de portraits au balcon, emmitouffée dans un large manteau à carreaux, avant de figurer au premier plan de la composition monumentale du *Thé* (LACMA), évocation du jardin familial à Issy-les-Moulineaux.

En 1920, Marguerite apparaît à nouveau, épuisée et convalescente, dans une série d'œuvres réalisées après une douloureuse opération de la trachée. Matisse s'y devine en père inquiet et empli de tendresse pour sa fille enfin libérée de sa cicatrice et de son ruban. Exécutées à Étretat, elles figurent parmi les derniers portraits individualisés que Matisse réalise de sa fille avant une interruption de vingt-cinq ans. Si Marguerite continue de poser pour son père au début des années 1920, c'est désormais au titre de figurante, dans des tableaux et dessins qui intègrent presque toujours un second modèle professionnel, Henriette Darricarrère. Complices, les deux jeunes femmes arborent des tenues recherchées, de bal ou de carnaval, dans des décors niçois riches en couleurs.



Henri Matisse  
*Marguerite*  
 Collioure, hiver 1906-1907 ou printemps 1907  
 Huile sur toile  
 65,1 x 54 cm  
 Musée national Picasso-Paris  
 Donation Picasso, 1978  
 Collection personnelle Pablo Picasso  
 Crédit : Grand palais RMN (musée national  
 Picasso-Paris) / René-Gabriel Ojeda

En 1923, Marguerite épouse l'écrivain Georges Duthuit et disparaît des tableaux de son père. Elle en demeure néanmoins très proche, endossant le rôle d'intermédiaire entre Matisse, désormais installé à Nice, et les innombrables sollicitations de collectionneurs, historiens, conservateurs et marchands d'art. Redoutablement précise et exigeante, c'est elle qui supervise le tirage des gravures de son père à Paris. Dévouée à la défense de l'art de Matisse, elle accroche des expositions à Berlin et Londres et, plus tard, aura la charge du catalogue raisonné de son œuvre, tâche jamais achevée. Une salle de l'exposition sera ainsi consacrée au rôle primordial joué par Marguerite dans la carrière de son père, de même qu'à ses propres incursions dans le domaine de la peinture puis de la mode.

« Moi je suis faite de la substance des guerriers, des ardents », écrivait Marguerite en 1943. Son courage et son intégrité indomptables s'illustrent au cours de la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'elle est arrêtée puis torturée pour faits de résistance. Les derniers portraits datent de 1945, alors que le peintre découvre, bouleversé, les immenses dangers et souffrances endurés par sa fille. Poignante, cette ultime série de dessins et lithographies fait écho à un ensemble de portraits tout aussi émouvants que Matisse réalise de son petit-fils Claude, enfant unique de Marguerite, au cours de ces années sombres.

En fin d'exposition, une projection vidéo conçue par la réalisatrice Elisabeth Kapnist retrace la vie de Marguerite par-delà l'art et la carrière de son père, à partir de dizaines de photographies d'archives. Des activités pédagogiques seront également proposées dans un espace dédié aux familles, où petits et grands se retrouveront autour d'ateliers créatifs autonomes et ludiques.

Préfacé par Mme Barbara Duthuit dont le soutien a été déterminant, le catalogue s'appuie sur plusieurs années de recherche dans les Archives Matisse, et complète l'exposition en apportant des éléments plus approfondis sur la vie de Marguerite et l'œuvre de son père, ainsi que des extraits inédits de la correspondance entre père et fille. Publiée par les Editions Grasset, la première biographie de Marguerite Matisse, écrite par Isabelle Monod-Fontaine, spécialiste mondialement reconnue de l'œuvre du peintre, et Hélène de Talhouët, paraîtra également à l'occasion de l'exposition.

Parallèlement à l'exposition, une expérience de réalité virtuelle réalisée par TSVP et Lucid Realities est proposée autour de *La Danse* de Matisse, chef d'œuvre des collections du Musée d'Art Moderne de Paris.

Avec le soutien de Forvis Mazars 



---

Henri Matisse  
*Portrait de Marguerite*  
Issy-les-Moulineaux, 1918  
Huile sur bois  
46 x 37,8 cm  
West Palm Beach, Floride, Norton Museum of Art  
Don de Jean et Martin Goodman, de Palm Beach, Floride, 1986  
Crédit : Norton Museum of Art

# Biographie de Marguerite Matisse

**31 août 1894** Naissance à Paris de Marguerite, fille d'Henri Matisse (1869-1954) et de Caroline Joblaud (1873-1959). L'enfant est déclarée à l'état civil sous le nom de sa mère.

**10 février 1897** Reconnaissance officielle de Marguerite par Matisse. Ses deux parents vivent alors séparément.

**8 janvier 1898** Mariage de Matisse et Amélie Parayre (1872-1958) à Paris ; leur fils aîné Jean naît un an plus tard.

**Automne 1899** Amélie propose d'accueillir et d'élever Marguerite comme sa propre enfant. En 1900 naît Pierre, fils cadet de Matisse et Amélie.

**Juillet 1901** Marguerite tombe gravement malade de la diphtérie et doit subir une trachéotomie d'urgence. Son larynx endommagé la fera souffrir pendant de longues années, la rendant particulièrement vulnérable et compromettant sa scolarité. Elle dissimule la cicatrice sous des cols montants puis un ruban noir.

**1906** La famille Matisse s'installe à Collioure pour l'été. Marguerite devient un modèle essentiel pour son père, posant pour de nombreux dessins et tableaux.

**1909** La famille emménage dans une vaste maison à Issy-les-Moulineaux, où Matisse peindra *Marguerite au chat noir*.

**1912** Marguerite part vivre auprès de sa tante Berthe Parayre, qui dirige l'école normale d'institutrices à Ajaccio. Elle espère préparer son brevet, mais l'expérience s'avérera difficile.

**1915** De retour auprès de ses parents, Marguerite commence à peindre. Pendant la guerre, elle participe à des expositions collectives.

**1918** Alors que Matisse prolonge son séjour à Nice, Marguerite lui rend visite et pose sur le balcon face à la mer.

**Mai 1919** Elle est opérée de la trachée.

**Été 1920** Après une seconde opération, Marguerite séjourne en tête à tête avec son père à Étretat. Pour la première fois, elle pose sans ruban.

**1921** Marguerite rejoint son père à Nice et pose avec Henriette Darricarrère pour plusieurs tableaux.

**10 décembre 1923** Marguerite épouse Georges Duthuit, écrivain et critique d'art. Elle disparaît des tableaux de son père et devient son agent à Paris, jouant le rôle d'intermédiaire avec les galeries et collectionneurs, tout en supervisant le tirage de ses gravures chez les imprimeurs.

**1925** Marguerite expose au Salon d'automne et à l'« Exposition d'un groupe de femmes peintres françaises » organisée par la galerie Barbazanges.

**1930** Marguerite s'occupe de l'accrochage des œuvres de son père à la galerie Thannhauser à Berlin, et s'implique dans deux rétrospectives Matisse présentées en 1931, l'une à Paris, l'autre au MoMA à New York.

**14 novembre 1931** Naissance de Claude Duthuit, fils de Marguerite et Georges.

**1935** Suite à sa séparation avec Georges, Marguerite vit seule à Paris. Parallèlement à la gestion des affaires paternelles, elle tente de donner forme à ses projets de couture et conçoit une petite collection de vêtements qu'elle présente en Angleterre. Ses efforts en ce domaine seront sans suite.

**Août 1940** Marguerite espère protéger son fils de la guerre en l'envoyant aux États-Unis – elle ne sait quand elle le reverra. Avant le départ, à Marseille, Matisse dessine sur le vif une série de portraits de son petit-fils.

**Fin 1943** Marguerite commence à s'impliquer dans des actions de Résistance, devenant agent de liaison pour les Francs-tireurs et partisans (FTP).

**13 avril 1944** Marguerite est arrêtée à Rennes par la Gestapo, torturée et incarcérée.

**Août 1944** Déportée en direction de l'Allemagne avec d'autres prisonniers politiques, elle est libérée par miracle à Belfort, avant le passage de la frontière, le 26 août.

**Janvier 1945** Marguerite retrouve son père à Vence. Bouleversé, Matisse dessine deux portraits de sa fille.

**1946** Matisse confie à Marguerite et Georges Duthuit la réalisation du catalogue raisonné de son œuvre.

**3 novembre 1954** Décès de Matisse à Nice, en présence de Marguerite. Jusqu'à sa propre mort, celle-ci demeure quotidiennement au service du travail de son père.

**1er avril 1982** Décès de Marguerite à Paris.

# Parcours de l'exposition

## Introduction

De tous les visages peints par Henri Matisse, il en est un qui se distingue par une émotion particulière : celui de sa fille, Marguerite. L'artiste fit d'elle plus d'une centaine de portraits, depuis son enfance jusqu'à l'âge adulte. Marguerite Matisse fut son modèle le plus fidèle, le seul à avoir habité son œuvre au cours de plusieurs décennies.

Le peintre trouva en sa fille une modèle empathique et intrépide, prête à l'accompagner dans ses expérimentations les plus audacieuses. Davantage que toute autre, elle permit au peintre de lâcher prise et de s'aventurer en territoires inconnus. « Ce tableau veut m'emmener ailleurs », lui dit-il un jour alors qu'elle posait pour lui, « t'y sens-tu prête ? » De cette profonde complicité naîtront des toiles parmi les plus belles et les plus radicales de Matisse, mais aussi de nombreux dessins, dont certains sont exposés pour la première fois en France.

Réunis, ces portraits témoignent de la force du lien qui unissait le père à sa fille. Matisse s'y devine en parent attentionné et délicat, empli d'affection pour son enfant à la santé fragile, puis d'admiration pour celle qui, à cinquante ans, s'engagea dans la Résistance au péril de sa vie. Ils permettent d'évoquer le destin méconnu de cette figure essentielle de l'entourage du peintre, et de découvrir, sous l'angle le plus personnel et intime, l'œuvre de l'un des plus grands artistes du XXe siècle.



---

*Henri Matisse, Amélie Matisse et  
Marguerite Matisse dans l'atelier de  
Collioure*  
1907  
Photographie  
Archives Henri Matisse  
Crédit : Archives Henri Matisse

## « Cette petite fille-là... », 1894-1905

Fille d'Henri Matisse et de Caroline Joblaud, Marguerite voit le jour en 1894. Non marié, le couple s'était rencontré à Paris, Matisse ayant quitté son Nord natal pour venir étudier la peinture dans la capitale. Il n'a alors que vingt-quatre ans.

En 1897, le couple se sépare et Matisse reconnaît officiellement Marguerite, qui portera désormais son nom. L'année suivante, le peintre épouse Amélie Parayre, qui propose d'élever Marguerite comme sa propre enfant. Surnommée affectueusement « Margot », la petite fille nourrit un profond attachement pour sa mère adoptive et grandit aux côtés de ses frères Jean et Pierre. « Nous sommes comme les cinq doigts de la main », écrira-t-elle plus tard à propos de ce noyau familial très soudé.

Son enfance est marquée par la maladie : à l'âge de sept ans, suite à une diphtérie, elle subit une première trachéotomie, dont elle dissimulera longtemps la cicatrice sous des cols montants ou un ruban noir, attribut distinctif de ses portraits. Privée d'une scolarité normale en raison de sa santé fragile, elle devient une authentique « gosse d'atelier », témoin attentif du travail de Matisse. Les audaces chromatiques des tableaux de son père sont pour elle toutes naturelles : elle baigne quotidiennement dans cette intensité des couleurs qui fait scandale au Salon d'Automne de 1905, et qui prend le nom de « fauvisme ».



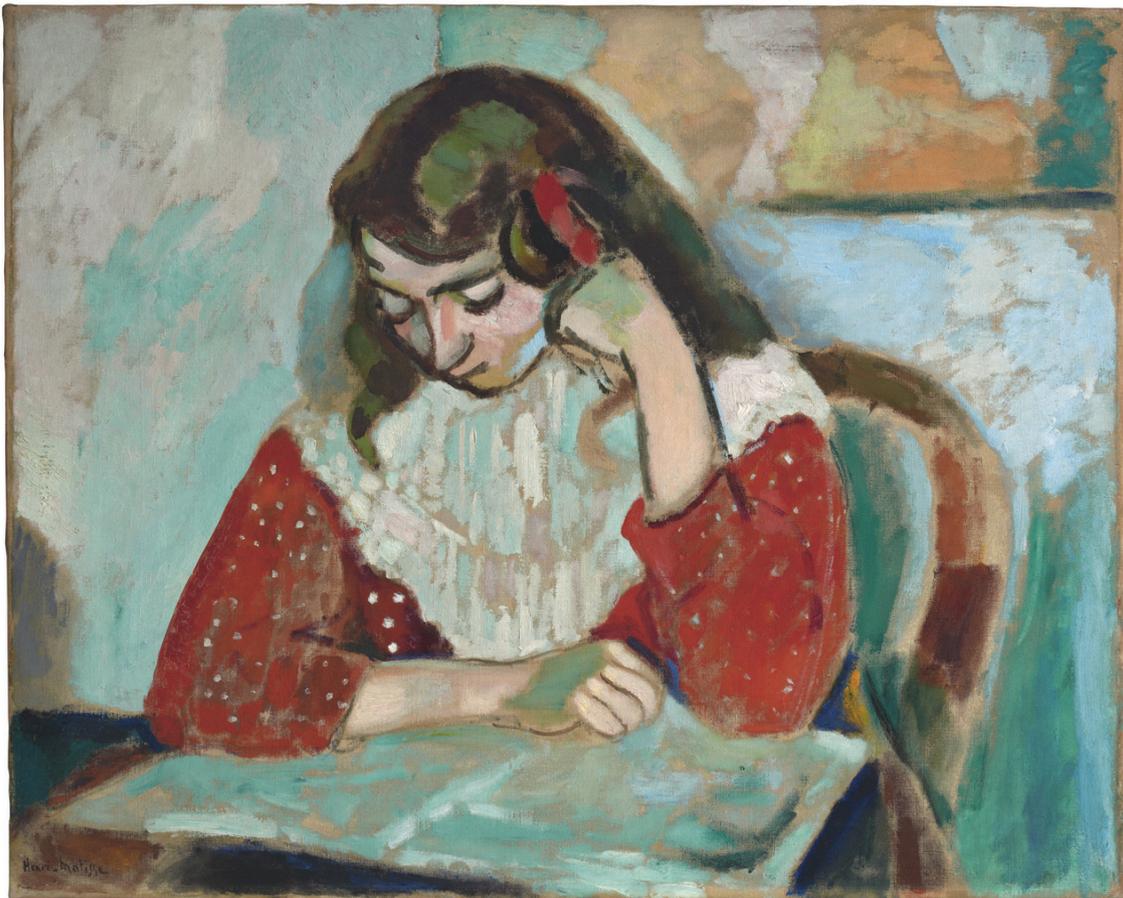
---

Henri Matisse  
*Intérieur à la fillette (La Lecture)*  
Paris, quai Saint-Michel, automne-hiver 1905-1906  
Huile sur toile  
72,7 x 59,7 cm  
New York, The Museum of Modern Art  
Don de Monsieur et Madame David Rockefeller, 1991  
Crédit : Digital image, The Museum of Modern Art, New York /  
Scala, Florence

## Collioure, 1906-1907

À l'été 1906, Matisse, Amélie et leurs trois enfants s'installent à Collioure, modeste village de pêcheurs situé au bord de la Méditerranée. Le peintre réalise alors une première grande série d'œuvres d'après Marguerite. Âgée de douze ans, la petite fille s'affirme comme modèle privilégié de son père, apparaissant sur tous types de supports. Ses longs cheveux ornés d'un ruban rouge se déclinent ainsi dans plusieurs tableaux et dessins, mais aussi en gravure, sculpture et céramique.

Au sein de cet ensemble foisonnant, une œuvre se dégage et deviendra l'une des plus emblématiques de Matisse. Il s'agit de *Marguerite lisant*, que le peintre choisit d'exposer au Salon d'Automne dès le mois d'octobre 1906. La petite fille apparaît absorbée dans sa lecture, la tête appuyée sur le poing. Sa pose rappelle celle du tableau fauve réalisé quelques mois plus tôt à Paris, mais la facture de l'artiste a déjà évolué. La touche vive et fragmentée a laissé place à une approche plus calme, assagie. Une nouvelle force méditative se dégage de la toile, dont le cadrage serré accentue le sentiment d'intimité.



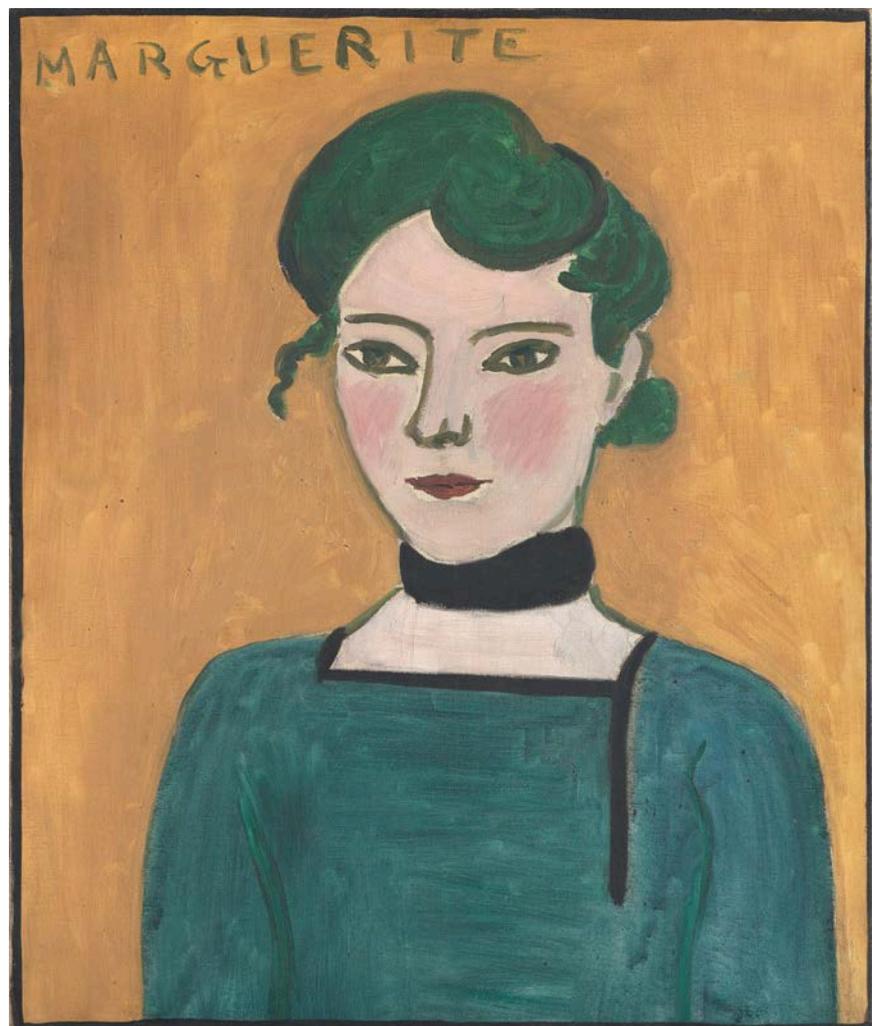
Henri Matisse  
*Marguerite lisant*  
Collioure, été 1906  
Huile sur toile  
64,5 x 80,3 cm  
Musée de Grenoble  
Legs Agutte-Sembar, 1923  
Crédit : Ville de Grenoble / Musée de Grenoble-J.L. Lacroix

## Marguerite, modèle d'avant-garde

Marguerite offre à son père un visage changeant, parfois rebelle. Très vite, la sage écolière aux yeux baissés se mue en fière adolescente au regard intense. Ces deux portraits marquent le passage de la petite à la jeune fille : les cheveux de Marguerite y sont désormais attachés, tandis que sa posture annonce une personnalité à la fois volontaire et retenue.

Une nouvelle approche se fait jour chez Matisse, marquée par une simplification des formes et des rapports de couleurs. Dans son portrait surtitré « Marguerite », la fille du peintre se détache sur un fond uni et abstrait, telle une icône. Ses pommettes rosies se retrouvent dans le magistral portrait de 1910 où elle pose avec un chat noir : la jeune fille plante son regard dans celui de son père, tandis que de vives teintes printanières rehaussent son visage éclatant.

Loin de se laisser passivement peindre ou dessiner, Marguerite tend à Matisse une sorte de miroir. L'artiste s'y reconnaît, tout comme il s'y heurte à une altérité irréductible et fascinante, scrutant le visage de sa fille avec la même exigence inquiète qu'il s'applique à lui-même.



Henri Matisse  
*Marguerite*

Collioure, hiver 1906-1907 ou printemps 1907  
Huile sur toile  
65,1 x 54 cm

Musée national Picasso-Paris  
Donation Picasso, 1978

Collection personnelle Pablo Picasso

Crédit : Grand palais RMN (musée national Picasso-Paris) / René-Gabriel Ojeda

## Portraits de guerre, 1914-1916

À la fin de l'année 1912, Marguerite part pour la Corse avec son frère Pierre ; elle espère reprendre ses études auprès de sa tante Berthe Parayre, qui dirige l'école normale d'institutrices à Ajaccio. L'expérience s'avérera difficile : en avril 1914, Marguerite renonce à son ambition de passer le brevet et retourne vivre avec ses parents. Ces derniers résident alors entre l'atelier du quai Saint-Michel, à Paris, et la vaste maison bourgeoise qu'ils ont achetée à Issy-les-Moulineaux.

De nouveau présente quotidiennement auprès de son père, Marguerite pose pour une série de portraits qui culmine dans un tableau très géométrisé, dur et déroutant : *Tête blanche et rose*. En ces années sombres, marquées par le début de la Première Guerre mondiale, Matisse développe une nouvelle manière de peindre, radicale et sans concession. Marguerite le soutient dans cette aventure, prêtant son visage à de multiples expérimentations en peinture, dessin, gravure et sculpture.



---

Henri Matisse  
*Tête blanche et rose*  
Paris, quai Saint-Michel, été 1914 - début 1915  
Huile sur toile  
75 x 47 cm  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
Achat en 1976  
Crédit : Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn /  
Philippe Migeat

## Mademoiselle Matisse, entre Nice et Paris, 1918-1919

Début 1918, Matisse prolonge un séjour à Nice, trouvant un nouveau départ dans la lumière de la Méditerranée. Il vit alors dans une chambre d'hôtel, puis dans un petit appartement face à la mer. Marguerite lui rend visite quelques jours en février puis en avril. Elle pose là, sur le balcon, emmitouflée dans un spectaculaire manteau à carreaux noirs et blancs signé Paul Poiret. Les minces barreaux de la balustrade laissent apparaître un paysage réduit à l'essentiel, tandis que l'air et la lumière de la mer circulent librement autour d'elle.

De retour à Paris à l'automne, Matisse entreprend une autre série de portraits de sa fille, cette fois assise en intérieur devant un fond neutre. Une tonalité plus mélancolique imprègne ces tableaux aux couleurs sombres. Seule fantaisie, Marguerite arbore chaque fois un chapeau différent, qui témoigne de son intérêt pour la mode – elle tentera d'y faire carrière – comme de celui de son père pour le rendu des matières et des motifs décoratifs.

À l'été 1919, Marguerite pose pour une toile monumentale dans le jardin d'Issy-les-Moulineaux. Une page s'apprête à se tourner, alors qu'elle se voit, pour la première fois, doublée d'un autre modèle féminin.

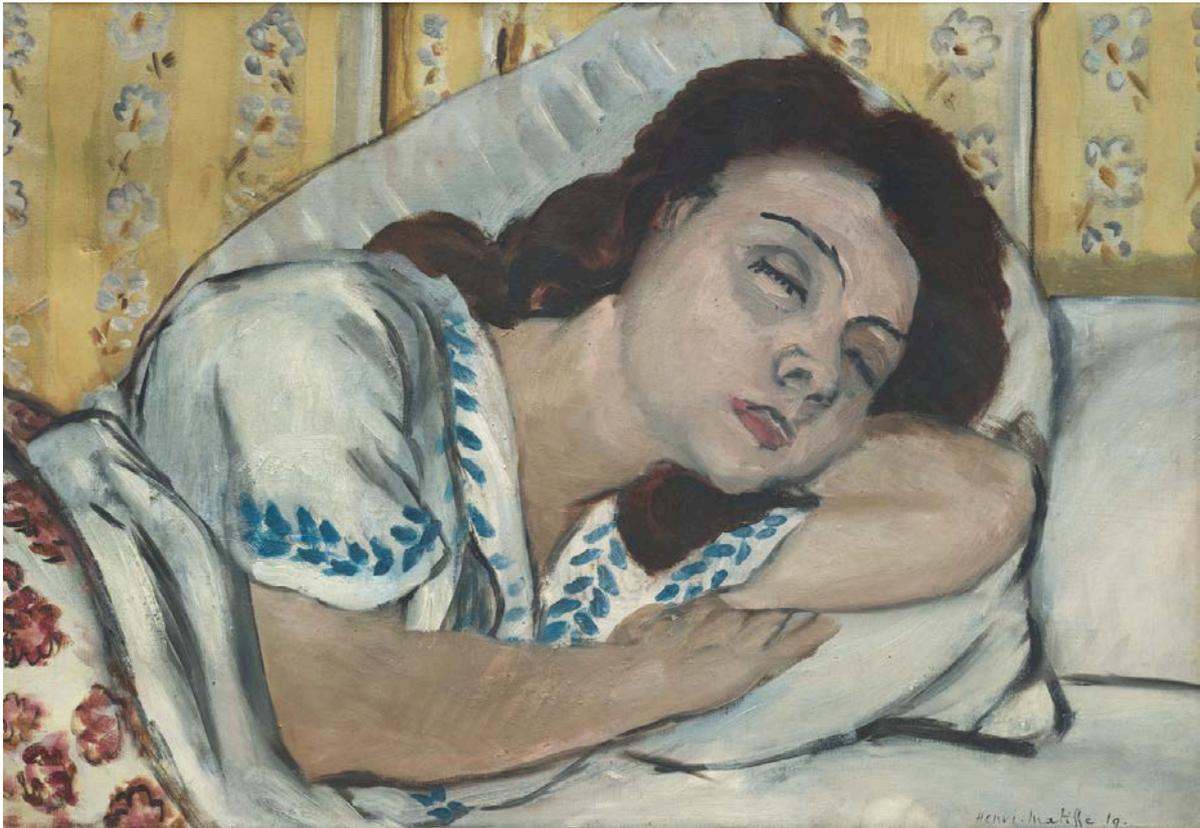


Henri Matisse  
*Portrait de Mademoiselle Matisse*  
Nice, quai des États-Unis, printemps 1918  
Huile sur toile  
72 x 52,5 cm  
Kurashiki, Ohara Art Foundation, Ohara Museum of Art  
Crédit : Ohara Art Foundation, Kurashiki, Japon

## Étretat, 1920

Au printemps 1920, Marguerite subit une ultime opération chirurgicale, qui la délivre enfin de son ruban noir. Son père l'emmène alors à Étretat, en Normandie, avec un double objectif. Pour elle, l'aider à reprendre des forces dans le climat tonique et iodé des bords de la Manche. Pour lui, travailler des motifs nouveaux, sous les cieux changeants déjà peints par Gustave Courbet et Claude Monet, entre autres.

Assise sur la plage, Marguerite apparaît comme une minuscule silhouette emmitouflée dans son manteau à carreaux noirs et blancs, protégée par une immense arcade rocheuse. Son visage s'affiche quant à lui dans des œuvres réalisées en intérieur, devant le papier peint à motifs de sa chambre d'hôtel. Encore convalescente, Marguerite semble souvent épuisée, les cheveux dénoués comme lorsqu'elle était enfant. Un tableau la représente endormie, les yeux clos et la gorge enfin libérée – une image délicate et précieuse qui témoigne d'une tendresse rarement exprimée par Matisse en peinture, et réservée à sa fille. Souvenirs de ce séjour normand passé en tête-à-tête, ces œuvres marquent également le retour à la vie de la jeune femme.



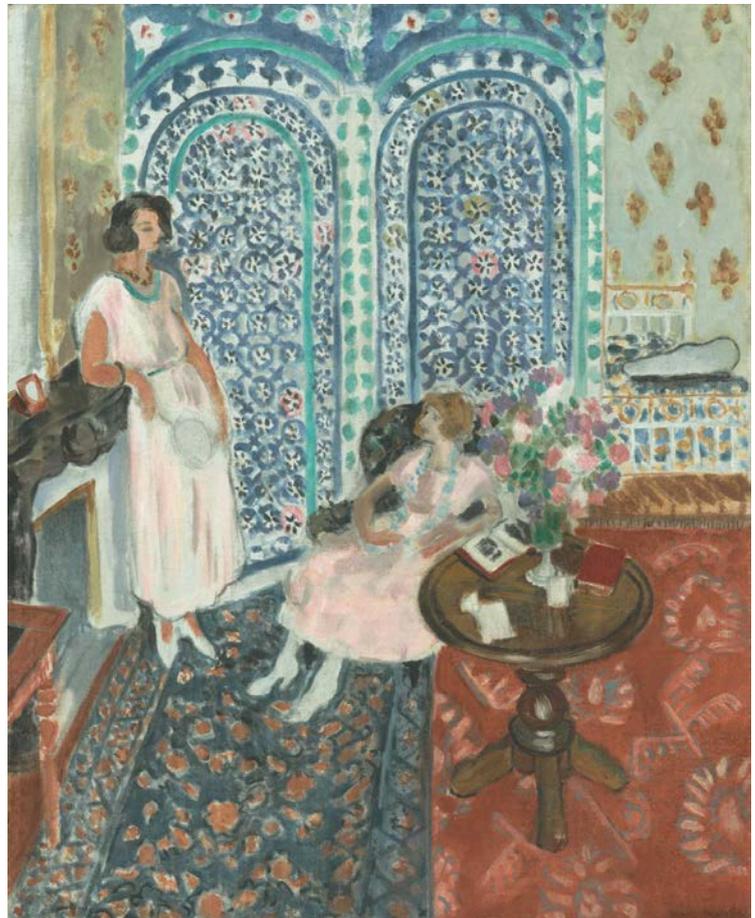
Henri Matisse  
*Marguerite endormie*  
Étretat, été 1920  
Huile sur toile  
46 x 65,5 cm  
Collection particulière  
Crédit : Collection particulière / © Martin Parsekian

## Avec Henriette Darricarrère, Nice, 1921-1922

À l'automne 1920, Matisse s'installe à Nice, où il passera désormais la majeure partie de l'année. En janvier 1921, Marguerite le rejoint pour quelques mois à l'hôtel de la Méditerranée. Elle le retrouve à nouveau en septembre, cette fois dans l'appartement loué par le peintre place Charles-Félix.

Quelque chose a basculé : dans les tableaux de son père, Marguerite ne figure plus seule mais accompagnée d'Henriette Darricarrère, une jeune modèle professionnelle. Ces toiles ne sont plus à proprement parler des portraits : vu de plus loin, son visage y est à peine précisé, parfois même détourné. La jeune femme se trouve ramenée à un simple rôle de figurante. Débarrassée de son ruban, elle se reconnaît principalement à sa chevelure, plus claire que celle d'Henriette. Complices, les deux jeunes femmes apparaissent souvent déguisées, dans des décors riches en étoffes et en couleurs.

En 1923, Marguerite épouse l'écrivain et critique d'art Georges Duthuit. Elle disparaît des tableaux de son père et devient son agente à Paris, jouant un rôle primordial dans sa carrière. Confidente et critique exigeante de son travail, elle n'hésite pas à le bousculer : « Il me semble que papa a usé la lumière de Nice, écrit-elle. Je ne veux pas dire que je n'aime pas ces toiles – non – mais je crois qu'une certaine sorte d'émotion profonde se réalise plus facilement si on n'est pas noyé de lumière. »



---

Henri Matisse  
*Le Paravent mauresque*  
Nice, place Charles-Félix, septembre 1921  
Huile sur toile  
91,9 x 74,3 cm  
Philadelphia Museum of Art  
Legs Lisa Norris Elkins, 1950  
1950-92-9  
Crédit photo : Philadelphia Museum of Art

## Marguerite au travail

Ancienne « gosse d'atelier », Marguerite, devenue adulte, s'essaie elle-même à la peinture. Celle qui a grandi dans la peinture de Matisse peint alors des natures mortes, des paysages ou encore des autoportraits saisissants d'intensité. À plusieurs reprises, elle expose ses tableaux aux côtés de ceux de son père et autres contemporains. En 1926, tandis qu'elle participe à une « Exposition d'un groupe de femmes peintres françaises », un critique salue son œuvre « aux directives fortes et personnelles qui lui permettent de supporter avec succès le plus lourd des héritages ».

Mais Marguerite paraît manquer de confiance. Renonçant à la peinture, elle se passionne pour la couture, ambitionnant de travailler dans la mode. En 1935, elle présente une collection d'une vingtaine de modèles en Angleterre. Si les premiers retours sont encourageants, ses efforts en ce domaine resteront sans suite.

La gestion des affaires paternelles l'accapare. Redoutablement précise et exigeante, elle supervise le tirage des gravures et ouvrages illustrés de Matisse, et devient « l'œil de son père », ayant seule sa confiance. Elle accroche des expositions Matisse à Berlin comme à Londres et, plus tard, aura la charge du catalogue raisonné de son œuvre, tâche laissée inachevée.



---

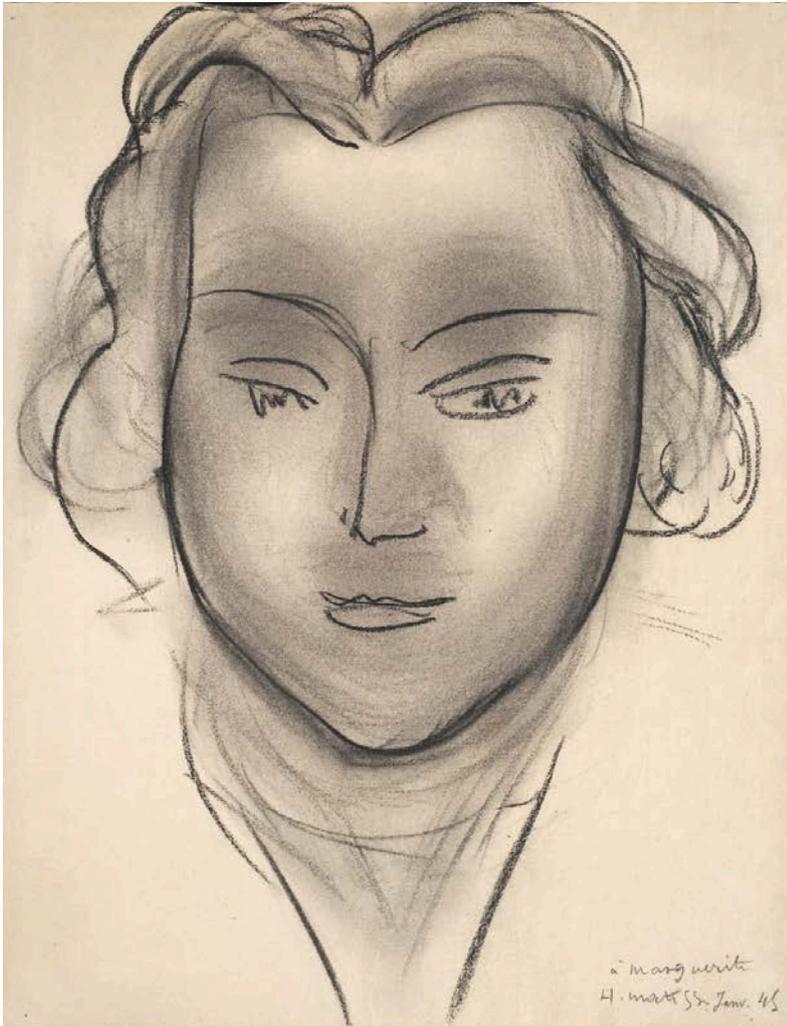
Henriette Darricarrère  
*Séance de pose à Nice pour le tableau Conversation  
sous les oliviers (Marguerite et Henri Matisse)*  
1921  
Photographie  
Archives Henri Matisse  
Crédit : Archives Henri Matisse

## Le Visage du retour, 1945

Après une interruption de vingt ans, Matisse dessine à nouveau le visage de sa fille, en 1945, quelques mois avant que ne s'achève la Seconde Guerre mondiale. Les circonstances sont dramatiques : âgée de cinquante ans, Marguerite vient de survivre à de terribles épreuves et d'échapper de justesse à la déportation en tant que prisonnière politique.

Engagée dans la Résistance au péril de sa vie, elle est devenue agent de liaison pour les Francs-tireurs et partisans (FTP) en janvier 1944, estimant qu'« on ne peut ni ne doit se désintéresser de l'époque dans laquelle on vit – de ceux qui souffrent, qui meurent ». Dénoncée, elle est arrêtée et torturée par la Gestapo, avant d'être incarcérée à Rennes, puis déportée en direction de l'Allemagne à la veille de la libération de la ville par les Alliés. Par miracle, elle est libérée à Belfort, avant le passage de la frontière, le 26 août.

Replié à Vence et gravement affaibli, Matisse ignorait tout des activités clandestines de sa fille. Après des mois de silence, père et fille se retrouvent finalement en janvier 1945. Bouleversé par son récit, Matisse dessine deux portraits de sa fille. Avec les lithographies réalisées quelques mois plus tard, c'est la toute dernière fois que Marguerite apparaît dans l'œuvre de son père.

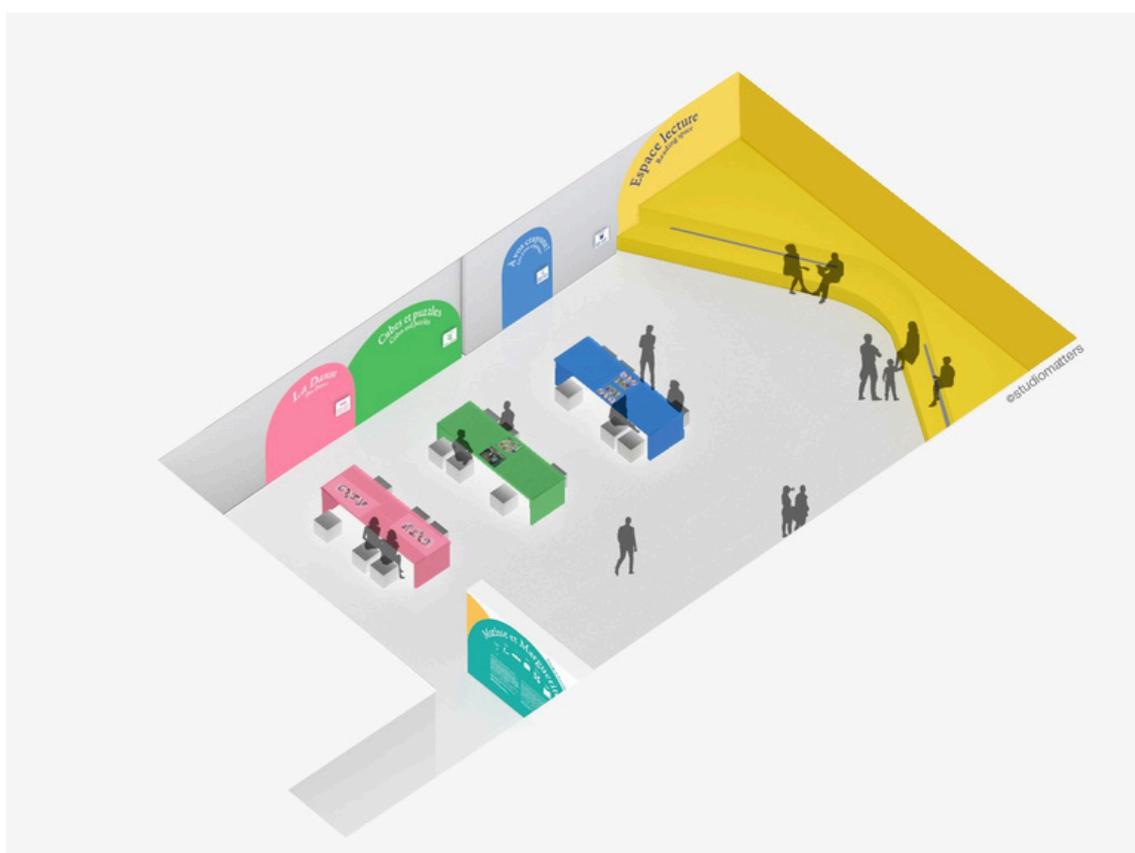


Henri Matisse  
*Marguerite*  
Vence, janvier 1945  
Fusain sur papier  
48 x 37 cm  
Collection particulière  
Crédit : Collection particulière / © Jean-Louis Losi

# Espace famille à la fin du parcours de l'exposition

Un espace dédié aux familles vous attend à la fin de l'exposition. Différents jeux et un espace de lecture vous permettent en toute autonomie de partager entre petits et grands des moments de créativité.

Sur présentation d'un billet d'entrée à l'exposition et dans la limite des places disponibles.



# Expérience de réalité virtuelle

Communiqué de presse *Danse Danse Danse - Matisse*

# Danse Danse Danse

Matisse

## Danse Danse Danse - Matisse

Une expérience en réalité virtuelle  
réalisée par **Agnès Molia & Gordon**

Une expérience immersive inédite présentée  
dans le cadre de l'exposition  
**“Matisse et Marguerite. Le regard d’un père”**

au Musée d'Art Moderne de Paris  
11, avenue du Président Wilson - 75016 Paris  
du 4 avril au 24 août 2025

**Salle Aquarium située au 6e étage du musée**  
Réservation disponible sur la billetterie en ligne à partir du 27 mars 2025

<https://www.billetterie-parismusees.paris.fr>

Tarif unique : 7€

Horaires : Tous les jours (sauf le lundi)  
de 10h à 17h15 et le jeudi jusqu'à 20h45

Entre 1906 et 1954, le peintre Henri Matisse a peint plus d'une vingtaine de tableaux et plusieurs centaines de dessins autour du thème de la danse. Thème qui l'accompagne à travers l'essentiel de ses choix et de ses évolutions stylistiques ou techniques : le mouvement et la danse ont été des sources d'inspiration pour le peintre des couleurs tout au

long de son œuvre. Balade immersive dansée entre différentes œuvres d'Henri Matisse, *Danse Danse Danse - Matisse*, propose une chorégraphie originale signée Sarah Silverblatt-Buser à laquelle l'utilisateur prend part, comme un hommage au mouvement et aux couleurs si puissamment représentés par Matisse : une plongée dans la danse et la peinture, une immersion dans l'art du peintre alors que l'on assiste à la création de certaines de ses plus grandes œuvres, comme *La Danse (I)* de 1909 (The Museum of Modern Art, New York), *La Danse de Merion* (Fondation Barnes, Philadelphie), *La Danse inachevée* et *La Danse de Paris* (Musée d'Art Moderne de Paris)...

Cette œuvre immersive en réalité virtuelle est proposée en première mondiale au Musée d'Art Moderne de Paris, du 4 avril au 24 août 2025, pendant l'exposition ***Matisse et Marguerite, le regard d'un père***, faisant ainsi écho à l'exposition et aux grands panneaux *La Danse inachevée* et *La Danse de Paris* présentés à l'étage 3 du musée.

### Les crédits courts

Une expérience en réalité virtuelle réalisée par **Agnès Molia & Gordon**

Chorégraphe et interprète : **Sarah Silverblatt-Buser**

Produit par **Chloé Jarry** et **Christie Molia**

Une coproduction **Lucid Realities, Tournez S'il Vous Plaît**

Avec le soutien du **Centre national du cinéma et de l'image animée**

Coordination de production : **Maxime Goletto**

Direction artistique : **Timothée Marnat**

Graphisme 3D : **Hugo Peillet**

Animation : **Guilherm Paubert**

Distribution et exploitation : **Unframed Collection**



### L'équipe artistique

#### Gordon (co-réalisateur)

Gordon est un auteur, réalisateur et directeur artistique français. Après avoir créé de nombreuses identités visuelles de chaînes de télévision et collaboré sur des films musicaux mélangeant captations vidéo et animation, il s'intéresse aux technologies immersives et réalise plusieurs expériences telles que *La Palette de Van Gogh* (co-réalisé avec Agnès Molia. Coprod Lucid Realities, TSVP, Musée d'Orsay, VIVE Arts), *ARCHI VR - La villa Savoye* (coprod. Lucid Realities, Centre des monuments nationaux et la Fondation Le Corbusier), *Champollion, l'égyptien* (co-réalisé avec Agnès Molia, coprod. Lucid Realities, TSVP, Louvre Lens et Musée du Louvre), ou les applications en réalité augmentée *BiblioQuête* (écrite avec Andrés Jarach, coprod. Red Corner, France Télévisions), *La Petite Danseuse* (écrite avec Marie Sellier, coprod. Lucid Realities, France Télévisions & Musée d'Orsay).

### **Agnès Molia (co-réalisatrice)**

Agnès Molia est une autrice, réalisatrice et directrice artistique française. Avec sa sœur Christie, elle fonde en 2002, la société de production audiovisuelle Tournez S'il Vous Plaît, et réalise de nombreux documentaires d'art, culture et patrimoine. Depuis plusieurs années, elle supervise des films d'accompagnement d'expositions, comme *Pharaons des deux Terres* (France 5 – Le Louvre), *Le mystère du dernier tableau de Van Gogh* (France 5 – Musée d'Orsay), *Byzance : l'image en question* (en cours Arte – Le Louvre), ou encore *Fantasy et animaux fantastiques* (en cours France 5 – Louvre Lens). Après *La Palette de Van Gogh* et *Champollion, l'Égyptien*, *Danse Danse Danse* est la troisième expérience en réalité virtuelle qu'elle co-réalise avec Gordon.

### **L'équipe de production**

#### **Lucid Realities (producteur délégué et exécutif)**

Lucid Realities est une société de production de contenus dédiée aux écritures immersives et interactives, basée à Paris. La XR est pour eux bien plus qu'une technologie c'est avant tout l'opportunité de créer une nouvelle forme d'expériences qui mettent le pouvoir émotionnel des réalités virtuelles au service d'écritures et d'auteurs souhaitant avoir un impact social, éducatif ou tout simplement nous emmener dans leurs histoires. Depuis sa création, l'équipe de Lucid Realities a produit plusieurs œuvres VR dont *La Palette de Van Gogh* (coproduit avec TSVP, le Musée d'Orsay et VIVE Arts), *Claude Monet - L'obsession des nymphéas*, de Nicolas Thépot (coproduit avec le Arte, le Musée d'Orsay et de l'Orangerie), *Alienarium* créée par l'artiste plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster et présentée à la Biennale d'Art de Venise en 2019, *La Plage de sable étoilé*, projet en réalité virtuelle de Huang Hsin-Chien et Nina Barbier (2021 - en coproduction avec le Muséum national d'Histoire naturelle) ou encore *Flow*, film 360 réalisé par Adriaan Lokman, récompensé par le grand prix du Jury à Mostra de Venise 2023.

[www.lucidrealities.studio](http://www.lucidrealities.studio)

#### **Tournez s'il vous plaît (coproducteur délégué)**

Tournez S'il Vous Plaît (TSVP) est une société parisienne spécialisée dans la production de documentaires de connaissance à destination du grand public : art, culture, histoire, patrimoine, archéologie et sciences sont ses domaines de prédilection. TSVP collabore étroitement avec les institutions culturelles françaises, telles le Louvre, le Grand Palais, le Château de Chambord, le musée d'Orsay... et s'est lancée dans la production d'expériences XR pour proposer au public de ces institutions une offre complète, associant exposition, documentaire et expérience immersive. TSVP a ainsi co-produit *Champollion l'Égyptien*, ainsi que *La Palette de Van Gogh* en complément des documentaires *Les frères Champollion* (Arte) et *Le dernier tableau de Van Gogh* (France 5), ou encore *Nos mondes fantastiques* qui accompagne *Il était une fois la Fantasy* (France 5).

[www.tsvp-prod.com](http://www.tsvp-prod.com)

Expérience déconseillée aux enfants de moins de 10 ans, aux femmes enceintes, aux personnes sujettes à des crises d'épilepsie et aux migraines et aux personnes ayant des troubles de l'équilibre, de la vision, ou cardiaques.

### **CONTACTS**

#### **Maud Ohana**

Musée d'Art Moderne de Paris  
Responsable des Relations Presse  
Tél. +33 (0)1 53 67 40 51  
[maud.ohana@paris.fr](mailto:maud.ohana@paris.fr)

#### **Alexandre Roux**

Unframed Collection / Lucid Realities  
Tél. +33 (0)6 50 68 63 56  
[aroux@lucidrealities.studio](mailto:aroux@lucidrealities.studio)

# Catalogue

## SOMMAIRE

### Préface

Fabrice Hergott

### Avant-propos

Isabelle Monod-Fontaine, Hélène de Talhouët, Charlotte Barat-Mabille

### Souvenirs de Marguerite

Barbara Duthuit

## ESSAIS

### Le regard d'un père

Isabelle Monod-Fontaine

### Une conversation ininterrompue

Hélène de Talhouët

### « L'œil de son père ». Marguerite et l'œuvre imprimé de Matisse

Céline Chicha-Castex

## ŒUVRES

Notices de Charlotte Barat-Mabille (C. B.-M.),  
Isabelle Monod-Fontaine (I. M.-F.),  
Juliette Pozzo (J. P.)  
et Hélène de Talhouët (H. D.T.)

## CORRESPONDANCE ET ARCHIVES

### Une correspondance intime et critique

Anne Théry

### Choix de lettres entre Henri Matisse et Marguerite Duthuit-Matisse

### Marguerite Matisse : « Les drames de mon père »

Entretien avec Gilbert Ganne

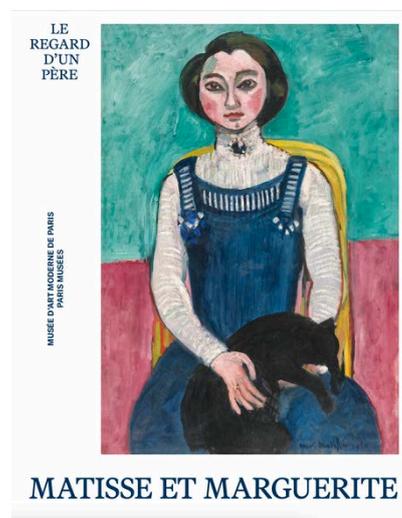
### « Introduction »

Claude Duthuit

### Repères chronologiques

Charlotte Barat-Mabille

### Bibliographie sélective



Matisse et Marguerite. Le regard d'un père.  
Musée d'Art Moderne de Paris  
4 avril - 24 août 2025

Éditions Paris Musées

248 pages

240 illustrations

45 €

# PRÉFACE

---

FABRICE HERGOTT, Directeur du Musée d'Art Moderne de Paris

Le musée d'Art moderne de Paris abrite l'un des plus importants chefs-d'œuvre d'Henri Matisse, *La Danse*, dans une salle dédiée, au cœur du bâtiment. Pourtant, à part l'exposition de 1993, justement consacrée à cette décoration monumentale, c'est la première fois que le musée organise une exposition de cet artiste fondateur de la modernité et couvrant l'ensemble de sa vie et de son évolution. Matisse reste aujourd'hui un artiste majeur. Une référence toujours vivante dans l'art du XXe siècle dont le grand nombre d'expositions à travers le monde ne cesse de vivifier l'intérêt.

C'est donc un privilège pour le musée d'Art moderne que cette nouvelle exposition soit placée sous le signe de sa relation avec sa fille Marguerite. Elle était son premier enfant et l'accompagna sa vie durant. L'exposition permet d'aborder la richesse de l'œuvre de Matisse, de la relire, et donc de rendre ce grand nom du XXe siècle plus intime et familier. Depuis les premières images de l'enfance jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, Marguerite demeure le modèle de l'artiste le plus constant – le seul à avoir été présent dans son œuvre au cours de plusieurs décennies. En étant tour à tour confidente, assistante, secrétaire, « fidèle gardienne du foyer », comme l'écrit Matisse à George Besson en 1918, elle est essentielle dans la constitution de l'univers matissien. C'est ainsi que, grâce à la confiance et à la proximité qui existent entre le père et la fille, certains de ses portraits figurent parmi les tableaux les plus audacieux et les plus importants, et constituent de véritables jalons dans son développement artistique. L'angle de la relation entre Matisse et Marguerite permet une toute nouvelle approche de l'œuvre matissienne en mettant en avant une évolution autour d'un des repères les plus stables de la vie du peintre.

L'exposition permet enfin de découvrir la vie et le destin d'une personnalité fascinante qui connaissait l'œuvre de son père mieux que quiconque et la défendit avec une très grande exigence. Une qualité d'attention qui n'est pas étrangère au fait qu'elle s'engagea au risque de sa vie dans la Résistance. Ne pouvant accepter ce que l'occupation allemande faisait subir, Marguerite affronta l'arrestation, la torture et la déportation à laquelle elle n'échappa que par miracle.

L'exposition montre ainsi une très grande part des portraits peints, dessinés mais aussi sculptés. Nombre d'entre eux sont en mains privées ou dans des collections internationales rarement présentées en France.

Nos remerciements vont en tout premier lieu à Barbara Duthuit, belle-fille de Marguerite, sans laquelle cette exposition n'aurait pu voir le jour, et qui n'a cessé de la soutenir et de la nourrir avec précision et enthousiasme tout au long des années de sa préparation. Ils vont bien sûr à Isabelle Monod-Fontaine, l'une des meilleures spécialistes de l'œuvre, qui a accepté que nous présentions ce projet d'exposition sur lequel elle travaillait depuis de nombreuses années, d'abord seule, puis avec le concours d'Hélène de Talhouët. Avec Charlotte Barat-Mabille pour le musée d'Art moderne, elles en ont toutes trois assuré le commissariat de manière passionnée et rigoureuse.

Nos remerciements vont encore aux Archives Henri Matisse, en particulier Georges Matisse et Anne Théry, qui ont généreusement épaulé le projet. Ils s'adressent enfin aux équipes du musée d'Art moderne et de Paris Musées.

Je remercie enfin tout particulièrement notre grand mécène, Forvis Mazars. Sans son généreux soutien, l'exposition n'aurait pu prétendre à l'ampleur qui lui est indispensable.

# AVANT-PROPOS

---

ISABELLE MONOD-FONTAINE, HÉLÈNE DE TALHOUËT, CHARLOTTE BARAT-MABILLE

Quel visiteur s'intéressant à Henri Matisse n'a pas déjà rencontré, au hasard d'une exposition, les yeux graves d'une adolescente ou d'une très jeune femme, portant autour du cou un ruban noir ? Les portraits, très beaux, qui la nomment « Margot » ou « Marguerite », ou la désignent par une périphrase telle que « Jeune fille au chat », ne disent d'elle que le regard de l'immense peintre qu'est Matisse. Et pourtant, quelque chose passe d'une relation particulière avec ce modèle-là, qui retient et émeut durablement. Qui sait que Marguerite était la fille de Matisse, l'aînée de ses enfants, de santé fragile, née en 1894 d'une liaison passagère – l'artiste n'avait que vingt-quatre ans. Si certains de ses portraits sont visibles dans les musées du monde entier, elle-même est restée dans l'ombre, volontairement.

Quelques indices apparaissaient pourtant. Déjà dans *Henri Matisse, roman*, qui réunissait en 1971 toute une série de textes de Louis Aragon sur sa longue fréquentation de Matisse (l'homme et l'œuvre), son intuition inspirait au poète quelques lignes poignantes sur Marguerite<sup>1</sup>. Dans la monographie de Pierre Schneider (1984), le chapitre intitulé « Le privilège familial » insistait sur l'importance et le statut particulier des membres de sa famille dans le travail de l'artiste<sup>2</sup>. Puis dans les deux tomes de sa magistrale biographie, parus en français respectivement en 2001 et 2009<sup>3</sup>, Hilary Spurling rendait enfin pleine justice aux femmes sur lesquelles s'était appuyé Matisse : trois femmes fortes, chacune à leur manière, trois piliers féminins dans sa vie, sur des temporalités différentes. Elle trace ainsi les portraits empathiques, documentés et attachants, de sa femme Amélie, de sa fille Marguerite et, plus tard, de son modèle Lydia Delectorskaya.

C'est à partir de ces travaux fondateurs, mais surtout à partir des tableaux eux-mêmes, de ces nombreux portraits vus, revus, admirés toujours plus, qu'est né le projet d'une exposition cadrée sur le seul visage de Marguerite. Pour remettre dans la lumière tout à la fois

ce visage, qui fut un des principaux motifs de son père, et le rôle essentiel de sa fille auprès de lui, encore méconnu. Plus encore qu'Amélie, sa mère adoptive – séparée de Matisse en 1939 –, ou que Lydia Delectorskaya, qui n'a accompagné « que » les vingt dernières années du peintre, Marguerite a en effet toujours suivi au quotidien, dans l'atelier ou par leurs échanges, le travail de son père, assumant des fonctions multiples : modèle, secrétaire artistique, agent ou commissaire d'exposition. Après la mort de Matisse en 1954, et jusqu'à sa propre mort en 1982, elle a continué à défendre son œuvre et à la faire connaître.

Nous avons choisi de rassembler les portraits essentiels, mais aussi les dessins, les esquisses, les gravures qui les préparent ou les entourent, pour donner à voir dans le détail cet étonnant face-à-face d'un père et d'une fille. Quelque 110 œuvres, sur une durée longue, de l'enfance « fauve » de Marguerite (à Collioure, en 1906-1907) aux années niçoises (1918-1924), en passant par la période dite « de l'expérimentation radicale » (1910-1916) dans l'atelier d'Issy-les-Moulineaux. Et de compléter cet extraordinaire ensemble, en partie inédit, par une évocation de ses autres passions : Marguerite a tenté de peindre, s'est intéressée à la mode, et a envisagé de faire carrière dans chacun de ces deux domaines. Par ailleurs, sur un plan bien différent, elle s'est engagée dans la Résistance, en 1943-1944, au péril de sa vie.

Sans la confiance que nous ont toujours témoignée les membres de la famille Matisse, une telle exposition, fondée sur l'intime, n'aurait pu s'envisager. Mais aujourd'hui, c'est principalement à Barbara Duthuit, la belle-fille de Marguerite, que nous disons notre profonde reconnaissance : en autorisant un accès à la correspondance personnelle et inédite de Marguerite avec son père, à des centaines de lettres écrites au jour le jour qui témoignent de l'intensité d'une relation nouant étroitement le travail et la vie, elle nous a permis de préciser et d'étoffer les textes du catalogue

et d'appréhender autrement le père si attentif et l'homme sensible qu'était aussi l'artiste. Des archives photographiques, également inédites, contribuent à incarner les péripéties de la vie personnelle et familiale de Marguerite et de ses proches. Barbara Duthuit a accompagné tout au long notre travail avec une générosité et une empathie rares. Cette exposition, qui salue aussi la mémoire de Claude Duthuit, son mari, disparu en 2011, lui doit d'exister. Nos remerciements chaleureux s'adressent également à Marialin Austria, qui l'a secondée avec finesse et précision. Ils vont aussi en tout premier lieu aux Archives Henri Matisse, à Georges Matisse et à Anne Théry, qui n'ont cessé de nourrir et d'enrichir ce projet au cours de nos années de recherche. Ils vont enfin à tous ceux qui, à titres divers, ont apporté leur concours à la préparation de cette exposition, en particulier aux nombreux prêteurs qui l'ont accueillie avec enthousiasme et sans lesquels elle n'aurait pu voir le jour.

1 « [...] cette petite fille-là, il l'aimait, Matisse, comme il n'a peut-être jamais aimé personne. Est-ce qu'elle l'a su ? Pas sûr », dans Louis Aragon, « De la ressemblance » (1968), dans *Henri Matisse, roman* (1971), Paris, Gallimard, « Quarto », 1998, p. 510.

2 Pierre Schneider, *Matisse*, Paris, Flammarion, 1984, p. 196.

3 Hilary Spurling, *Matisse inconnu, 1869-1908*, Paris, Seuil, 2001, et *Matisse le maître, 1909-1954*, Paris, Seuil, 2009

# Programmation culturelle

## Activités

à destination du public individuel

### Activités en Famille

0-1 an

**Baby-visite**

**Mercredi - 10h30**

**21 mai, 18 juin**

Une visite tout en douceur et un accueil adapté sont proposés pour les bébés et leurs parents afin de pouvoir contempler les œuvres de l'exposition *Matisse et Marguerite*.

1-3 ans

**Marguerite fait plein de choses**

**Mercredi - 10h30**

Dans les portraits peints par Henri Matisse, Marguerite est bien plus qu'un modèle : elle lit, joue de la musique et partage des moments tendres avec un chat. Durant la visite de l'exposition, les enfants la découvrent et finissent par mieux la connaître. N'est-ce pas un bel hommage d'un père à sa fille ? En atelier, par le collage et le dessin, les enfants inventent de nouvelles activités pour Marguerite.

À partir de 3 ans

**Fashion Marguerite**

**Dimanche - 14h, 15h30**

**13 avril, 25 mai, 6 juillet**

Une visite autour des peintures d'Henri Matisse offre une plongée unique sur les différents looks représentés à travers les portraits de sa fille Marguerite. Souvent montrée dans des robes élégantes et avec des chapeaux variés, elle incarne une véritable « muse de la mode ». L'atelier permet d'explorer les textures, les couleurs et les accessoires de ses portraits, tout en invitant les participants à créer leur propre interprétation des œuvres. Une occasion parfaite pour mêler histoire de l'art à sa créativité personnelle.

**Portraits de famille**

**Dimanche - 14h, 15h30**

**8 juin, 22 juin, 24 août**

Les familles partent à la découverte des portraits de Marguerite, ceux peints par son célèbre père Henri Matisse. Après cette immersion artistique, petits et grands sont invités à réaliser les portraits de chaque membre de leur famille, s'inspirant des liens et des sentiments qui les unissent. Un moment de partage et d'art dans lequel chacun devient tour à tour artiste et modèle.

### Activités Enfants

4-6 ans

**Marguerite change de décor**

**Mercredi - 14h30 (9-30 avril, 28 mai, 2 juillet)**

**Samedi - 11h (3-31 mai)**

**Vacances scolaires - 11h (15-22 avril, 8-15-22-29 juillet, 12-19 août)**

Durant la visite, les enfants suivent les voyages de Marguerite et plongent dans les ambiances peintes par Henri Matisse. Chaque portrait transporte Marguerite dans un nouveau décor dans lequel les couleurs et les formes racontent une histoire. En atelier, les participants créent à leur tour des compositions où le portrait se mêle à de nouveaux paysages. Où Marguerite sera-t-elle transportée cette fois-ci ? Les enfants laissent libre cours à leur imagination pour lui offrir un décor inédit.

### ***Les couleurs de Marguerite***

**Mercredi – 14h30 (7 mai, 4 juin)**

**Samedi – 11h (10 mai, 7 juin)**

**Vacances scolaires – 11h (16-23 avril, 9-16-23 juillet, 13-20 août)**

Henri Matisse a peint sa fille Marguerite avec une palette riche et variée, jouant avec les couleurs pour exprimer des émotions et des ambiances uniques. Chaque portrait révèle une facette différente de sa personnalité : des tons vifs et audacieux pour capturer son énergie, des nuances douces et pastel pour évoquer sa douceur. Cet atelier propose d'explorer l'impact des couleurs dans un portrait et d'inviter les petits participants à jouer à leur tour sur les couleurs pour créer leur propre « Marguerite » et ses émotions.

7-10 ans

### ***Les mises en scène de Marguerite***

**Samedi – 14h30 (3-31 mai)**

**Vacances scolaires – 14h (15-22 avril, 8-15-22-29 juillet, 12-19 août)**

Les enfants observent dans les portraits de Marguerite qu'Henri Matisse joue avec le traitement de l'espace pour immerger sa fille dans des cadres variés. Les points de vue changent : tantôt Marguerite est capturée en gros plan dans une pièce feutrée, tantôt elle est intégrée dans un espace plus vaste dans lequel les objets et les motifs environnants participent à l'histoire du tableau. En atelier, ils expérimentent à leur tour ces notions en replaçant Marguerite ou un proche dans des univers qu'ils imaginent, jouant sur les angles de vue et l'effet des couleurs pour créer une œuvre personnelle.

### ***Quelques traits pour un portrait***

**Samedi – 14h30 (10 mai, 7 juin)**

**Vacances scolaires – 14h (16-23 avril, 9-16-23 juillet, 13-20 août)**

Le jeune public découvre les portraits dessinés d'Henri Matisse dans lesquels la force du trait suffit à révéler les expressions et la personnalité. Matisse parvient à capturer l'essence d'une forme ou d'un visage en quelques lignes, avec un dessin souvent minimaliste, éliminant les détails superflus pour se tourner vers l'essentiel. Lors de l'atelier, les enfants s'exercent à créer des portraits en s'inspirant de cette approche explorant l'intuition, la fluidité et la simplicité.

## **Activités Adultes**

### **Visite-conférence**

Mardi : 16h

Samedi : 16h

### **Atelier d'écriture**

#### ***De la fille***

**Dimanche 18 mai – 15h-17h30**

Matisse peint Marguerite à différents âges de sa vie, les représentations de sa fille captant à chaque fois une émotion, une expression. Mais que pense le modèle, celle qui affirme faire partie « de la substance des ardents » ? Partant des visages de Marguerite, venez écrire les pensées de la fille face au père.

### **Visite-conférence orale**

**Mardi 17 juin – 10h30**

Cette visite est dédiée aux personnes non-voyantes ou malvoyantes. Accompagnés par une conférencière du musée, vous pourrez découvrir, par les mots, l'exposition *Matisse et Marguerite*.

## Activités

### à destination des groupes

Réservations des activités groupes auprès du service de réservations groupes : 01 53 67 40 80 / 01 53 67 40 83.

## Activités Périscolaires

### *Plus de dessins... moins de traits*

Matisse a dessiné sa fille Marguerite pendant toute sa vie : ça en fait des dessins ! ça en fait des traits !... Pas tant que ça. En observant les dessins de Matisse, on remarque que souvent une ligne ou deux suffisent à faire naître la forme. Mais cela demande de la pratique : à vos crayons ! En cheminant dans les salles, les enfants tenteront de dessiner des portraits avec le moins de traits possibles.

## Activités Maternelles & élémentaires

### *Toujours pareil, toujours différent*

Matisse a peint sa fille Marguerite pendant toute sa vie... sans jamais se lasser. Le travail du peintre est un travail quotidien qui se nourrit de répétitions. En parcourant l'exposition, les enfants pourront mesurer la part d'innovation, de renouvellement, de découvertes, de ruptures ou de prolongements qui naissent de cette « routine ». Une plongée dans la fabrique de l'image, sans cesse recommencée.

### *Où est-elle ?*

Matisse a représenté sa fille dans divers lieux : chambre, jardin, salon, balcon, fenêtre, plage... ou parfois juste devant un fond coloré. Les façons de représenter l'espace sont chaque fois différentes. Après observation des œuvres, les élèves imaginent et réalisent un portrait retrouvé de Marguerite dans un lieu où on ne l'avait encore jamais vue ! Lieu connu ou inconnu, imaginaire ou réel ?

## Activités Collèges & lycées

### **Visite-conférences**

#### *Quelle famille !*

Suivons Marguerite, tout au long de sa vie sous le regard de Matisse. Qui est-elle ? Que nous apprennent ses portraits, sur elle, mais surtout sur son célèbre père ? À travers ce sujet récurrent, Matisse développe une grande variété de recherches formelles : espace, cadrages, couleur. De son côté Marguerite développe ses propres créations. Quelle famille !

### **Visite-ateliers**

#### *En série*

Marguerite I, Marguerite II, Marguerite III... une succession de reines de France ? Non, une série de portraits gravés par Matisse. Un même sujet décliné sur le mode de la répétition. Suite à la visite de l'exposition, les élèves conçoivent en atelier une série dont ils choisissent le thème. Par décalque ou impression ou tout simplement en réitérant le geste, ils observent ce qui perdure et ce qui change, se décale ou s'approfondit.

# Événements

## **Judi 10 avril – 19h**

### **Rencontre autour de « Marguerite Matisse. La jeune fille au ruban »**

A l'occasion de la parution de la première biographie de Marguerite Matisse, le Musée propose une rencontre avec ses auteures, Isabelle Monod-Fontaine et Hélène de Talhouët (également commissaires de l'exposition), modérée par Charlotte Barat-Mabille (MAM), Léa Laügt et Pierre Marlière (éditions Grasset).

## **Judi 19 juin – 19h**

### **Rencontre « Les modèles de Matisse »**

Dans le cadre de l'exposition consacrée aux portraits de Marguerite, trois spécialistes d'Henri Matisse – Claudine Grammont, Popy Venzal et Dominique Szymusiak – évoquent d'autres modèles majeurs du peintre, notamment Amélie Matisse et Lydia Delectorskaya.

## **Judi 22 mai – 19h30**

Concert de jazz par le Big Band Jazz du Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Dirigé par Pierre Bertrand.

# Les outils de médiation de l'exposition

## **Application de visite**

Une application de visite, disponible gratuitement sur mobile vous permet de découvrir l'exposition avec un parcours commenté par l'une des co-commissaires de l'exposition.

## **Aide à la visite**

Document bilingue à destination des visiteurs de l'exposition comprenant une biographie succincte de Marguerite Duthuit-Matisse et un plan de l'exposition.

## **Un livret parcours en famille**

Un document d'accompagnement de visite sera proposé pour petits et grands avec une sélection d'œuvres commentées pour parcourir l'exposition en famille.

# Mécène

## Forvis Mazars, mécène de l'exposition

**Forvis Mazars** est un réseau mondial de référence de services professionnels. Opérant sous une marque unique dans le monde entier, le réseau compte deux membres seulement : Forvis Mazars, LLP aux Etats-Unis, et Forvis Mazars Group, SC, un partnership international intégré opérant dans plus de 100 pays et territoires. Les deux membres du réseau partagent un même engagement : offrir à chaque client une expérience inégalée, en fournissant des services d'audit, de fiscalité et de conseil, partout dans le monde. Cette vision stratégique commune doit permettre à nos clients et nos collaborateurs, mais aussi, plus largement, à notre secteur d'activité et à nos communautés, de continuer à se développer.



# Informations pratiques

## MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

### Adresse postale

11, avenue du Président Wilson, 75116 Paris  
Tél. 01 53 67 40 00  
[www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

### Transports

- Métro : Alma-Marceau ou Léna (ligne 9)
- Bus : 32/42/63/72/80/92
- Station Vélib' : 4 rue de Longchamp ; 4 avenue Marceau ; place de la reine Astrid ; 45 avenue Marceau ou 3 avenue Bosquet
- Vélo : Emplacements pour le stationnement des vélos disponibles devant l'entrée du musée.
- RER C : Pont de l'Alma (ligne C)

### Horaires d'ouverture

- Mardi au dimanche de 10h à 18h  
(fermeture des caisses à 17h15)
- Fermeture le lundi et certains jours fériés
- Ouverture prolongée : les jeudis jusqu'à 21h30 et les samedis jusqu'à 20h

### Tarifs

Plein tarif : 17 €  
Tarif réduit : 15 €  
Gratuit pour les -18 ans

Billet combiné avec l'exposition *Gabriele Münter*, plein tarif : 20 €  
Billet combiné avec l'exposition *Gabriele Münter*, tarif réduit : 18 €

L'exposition est accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite.

La réservation d'un billet avant toute visite demeure vivement recommandée sur [www.billetterie-parismusees.paris.fr](http://www.billetterie-parismusees.paris.fr)

### Responsable des Relations Presse

Maud Ohana  
[maud.ohana@paris.fr](mailto:maud.ohana@paris.fr)  
Tél. +33 (0)1 53 67 40 51

# Paris Musées

## LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

**Paris Musées est un établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.**

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2024 plus de 4,8 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet - Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit\*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en oeuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues.

Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétiques etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

## LA CARTE PARIS MUSÉES

### LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

#### Trois formules sont proposées\*\* :

- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

\* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

\*\* Conditions tarifaires à retrouver sur [parismusées.paris.fr](http://parismusées.paris.fr), rubrique billetterie.

